

**ACTES DU 1^{ER} CONGRES
DES CHERCHEURS EN EDUCATION**

24-25 mai 2000, Bruxelles

**VIOLENCE ET DEMOTIVATION DANS LES ECOLES
SECONDAIRES : QUELLES CAUSES POUR QUELLES
SOLUTIONS ?**

Benoît GALAND, Pierre PHILIPPOT, Emmanuelle DUPONT, Donatien MACQUET
UCL

Ministère de la Communauté française

*Colloque organisé sous la présidence de Françoise DUPUIS,
Ministre de l'Enseignement supérieur
et de la Recherche scientifique*

L'école a-t-elle un rôle, voire une responsabilité face à la démotivation et aux « violences » des élèves, ou n'est-elle que la victime impuissante des difficultés socio-économiques et familiales que vivraient ces mêmes élèves ? Sur quoi les enseignants, les directeurs, les équipes éducatives, peuvent-ils agir pour prévenir ou gérer ces problèmes de « violence » et de désintérêt ? Telles sont les questions auxquelles s'est attaquée notre équipe de recherche. Grâce à la collaboration active d'acteurs de terrain, plusieurs études par questionnaire ont été menées à Bruxelles et à Charleroi, portant au total sur plus d'un millier d'élèves des différentes filières du secondaire. S'inspirant des recherches disponibles dans la littérature, les variables mesurées comprenaient : la perception du contexte pédagogique, la qualité des relations entre enseignants et élèves, les motivations, l'identification à l'école, les relations entre pairs, les émotions ressenties à l'école, les croyances à propos de la violence et le comportement en classe.

Les résultats obtenus indiquent clairement que les établissements scolaires disposent d'une capacité d'action face aux comportements problématiques des élèves, quelle que soit la population d'élèves qu'ils accueillent. En effet, même si l'on tient compte des caractéristiques socio-démographiques des élèves (âge, sexe, professions des parents, origine ethnique), il subsiste des écarts importants entre établissements en terme de climat scolaire, de motivation, de conflits entre élèves et de comportements agressifs. La comparaison deux à deux d'établissements offrant les mêmes filières d'enseignement et accueillant des populations d'élèves quasi identiques met en évidence des effets d'établissement non négligeables. En d'autres mots, deux écoles accueillant des publics comparables peuvent obtenir des résultats très différents concernant l'engagement des élèves dans leur scolarité, le bien-être des élèves à l'école et la qualité des interactions sociales en leur sein. Des différences significatives apparaissent également entre les classes d'un même établissement.

Quelles sont les facteurs qui pourraient expliquer ces différences ? Un début de réponse est fourni par les analyses en pistes causales réalisées sur les données recueillies. En accord avec la littérature scientifique existante, ces analyses indiquent que le contexte pédagogique et la qualité des relations enseignants-élèves semblent être des éléments déterminants pour la motivation des élèves, leur vécu émotionnel, les contacts qu'ils établissent entre eux, et les comportements qu'ils manifestent à l'école. Plus précisément, on observe que plus les pratiques pédagogiques visent à développer un apprentissage optimal pour tous les élèves, quel que soit leur niveau de départ, et moins les pratiques pédagogiques sont élitistes, meilleure est la qualité des contacts entre élèves et enseignants. Ces éléments favorisent à leur tour l'émergence d'une identité scolaire positive, qui soutient une motivation à l'apprentissage élevée. Cette dernière est en outre directement influencée par les pratiques pédagogiques centrées sur l'apprentissage optimal de chaque élève. La démotivation des élèves est quant à elle inversement proportionnelle à la motivation à l'apprentissage et à la qualité des relations avec les enseignants. D'autre part, plus les élèves développent une identité scolaire positive moins il y a de clans et de conflits entre eux ; moins il y a de conflits, moins les élèves adoptent des croyances et des attitudes soutenant le recours à la violence. Mais surtout, la qualité des relations entre professeurs et élèves influence directement le niveau de conflit entre élèves et l'adoption par les élèves de croyances et d'attitudes favorables à l'agression. Finalement, plus les élèves adoptent ces croyances, plus ils manifestent des problèmes de discipline.

Une de nos études portait sur le sentiment d'exclusion et de discrimination chez les jeunes. Les résultats de cette étude indiquent que les jeunes appartenant à des minorités ethniques se sentent davantage exclus et discriminés que les jeunes d'origine belge. Mais ces résultats indiquent également que les jeunes qui ont des contacts positifs avec leurs enseignants se sentent moins discriminés dans la société en général, quelle que soit leur origine ethnique. En outre, plus un jeune se sent personnellement exclu, plus il adopte des croyances favorables à l'usage de la violence. Par contre, comme expliqué ci-dessus, des relations de bonne qualité entre enseignants et élèves réduisent l'adoption de ces mêmes croyances. Les résultats obtenus montrent aussi que le vécu scolaire des jeunes a un impact sur leurs attitudes intergroupes.

Au total, ces études suggèrent que via leurs pratiques pédagogiques et le cadre relationnel qu'elles mettent en place, les équipes éducatives peuvent avoir un impact important sur le climat des groupes-classes, et développer ainsi une action préventive. Ces résultats invitent à dépasser une approche strictement individuelle de ces problématiques et à développer davantage des interventions centrées sur les groupes-classes et les projets pédagogiques des établissements dans leur ensemble. Des démarches de ce type existent et ont fait leurs preuves. Le fait qu'elles soient rarement mises en œuvre conduit à s'interroger sur les conditions nécessaires à leur mise en place.

Références

Dupont, E. & Galand, B. (en préparation). School experience, perceived discrimination and endorsement of beliefs supporting aggression : An exploratory study.

Galand, B. & Philippot, P. (juillet 1999). Emotional and motivational factors in stereotypisation, inter-groups attitudes and aggressive behaviors in educational settings. In A. Fisher (prés.), Emotional Determinant of Social Behavior, Symposium présenté au congrès de l'EASP, Oxford, Angleterre.

Galand, B. & Philippot, P. (1999). Style motivationnel dans l'enseignement secondaire : Validation d'un instrument de mesure et relations avec d'autres variables pédagogiques. *Manuscrit soumis à publication*.

Galand, B. & Philippot, P. (1999). *Violence et démotivation : Enquête dans le secondaire belge francophone*. Rapport de recherche non publié, Université Catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve, Belgique.

Galand, B., Macquet, D. & Philippot, P. (2000). Vision de l'école et facteurs liés à l'absentéisme dans une population d'élèves à risque de décrochage. *Manuscrit soumis à publication*.